



Le Saint-Siège

**MESSAGE DU PAPE JEAN-PAUL 1er
POUR LA 85e JOURNÉE DE RASSEMBLEMENT ANNUEL
DES CATHOLIQUES D'ALLEMAGNE,
LA "KATHOLIKENTAG" (13-17 SEPTEMBRE 1978)**

A notre vénérable Frère OSKAR SAIER Archevêque de Fribourg

Venant, par la grâce de Dieu, d'être appelé à la succession de Saint Pierre, nous répondons au désir que vous avez manifesté à notre très honoré prédécesseur le Pape Paul VI et que celui-ci a déjà sanctionné bien volontiers. Avec le même esprit, la même estime et le même amour qu'il a nourris pour les fidèles et les œuvres de l'Eglise Catholique en Allemagne, nous adressons ce message de salutations au 85ème "Katholikentag" auquel votre diocèse accorde l'hospitalité.

"Je veux vous donner un futur et de la confiance" : à l'enseigne de ces paroles divines pleines de promesses que nous a transmises le Prophète Jérémie, des milliers de catholiques allemands se rassemblent à partir d'aujourd'hui à Fribourg. Cet événement est déjà en soi, une marque d'espoir et de confiance. On peut avoir parfois l'impression que l'espérance chrétienne a, dans notre monde, perdu sa force stimulante. D'une part Nous percevons une peur de vivre et le doute, et d'autre part une imprudente prétention des gens à vouloir édifier et assurer leur avenir avec leurs propres forces. A tout manque de foi, à tout effort stérile, à toute violence aveugle, ce "Katholikentag" oppose le signe de la certitude, de la confiance. Loin de l'orgueil et de la trompeuse suffisance de l'homme, il ancre l'avenir, et l'espoir en celui qui seul est capable de le donner: en Dieu, Seigneur de l'histoire.

Vénérable Frère, très chers Fils et Filles qui vous trouvez réunis pour la solennelle cérémonie d'inauguration !

Avec son mot d'ordre, le Katholikentag de Fribourg répond à ce service de l'Eglise que le Concile Vatican II a de nouveau mis en lumière lorsque, dans la Constitution pastorale Gaudium et Spes, il a affirmé : "Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des

pauvres surtout, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur" (*Gaudium et Spes*, n. 1). Et dans la Constitution dogmatique sur l'Eglise, il spécifie : "Aussi, ce peuple messianique — l'Eglise — bien qu'il ne comprenne pas en fait tous les hommes et que plus d'une fois il apparaisse comme un petit troupeau, est cependant pour tout le genre, humain, un germe très puissant d'unité, d'espérance et de salut (*Lumen Gentium*, n. 9)". Ce que nous espérons et que nous demandons à Dieu pour le Katholikentag de Fribourg c'est que l'Eglise soit considérée et comprise comme signe d'espoir pour le monde.

Puissiez-vous, durant ces journées de prière et de réflexion, examiner à la lumière des Evangiles et dans la perspective de la mission de l'Eglise, les divers problèmes actuels de la vie religieuse, de la communauté et de la responsabilité du chrétien dans l'édification pour l'humanité d'un avenir plus rempli d'espérance. C'est toutefois l'homme qui doit se trouver toujours au centre de nos réflexions et des déclarations. Au milieu des contestations et des aberrations de l'époque actuelle, l'homme doit trouver dans la foi une nouvelle confiance, un nouvel espoir et le courage de donner le témoignage d'une authentique vie chrétienne.

Nous devons proclamer surtout l'authenticité de l'homme dont découle son inestimable valeur et rappeler que dans toute sa profondeur et plénitude elle ne peut se fonder que sur l'amour de Dieu et la fidélité envers nous-mêmes. Nous devons montrer que toute valeur humaine est trop mesurée si elle n'est fondée que sur le monde. Pour notre authentique grandeur, nous serons libérés seulement si nous nous basons sur la vérité et sur l'amour rédempteur de Dieu et si nous apprécions sur cette base tous les événements de notre vie ici-bas.

Grâce à son Fils fait homme, il nous a été donné comme nous l'assure Saint Paul "d'avoir, par la foi, accès à cette grâce en laquelle nous sommes établis et nous glorifions, dans l'espérance de la gloire de Dieu. Et même : nous nous glorifions encore des tribulations, sachant bien que la tribulation produit la constance, la constance une vertu éprouvée, la vertu éprouvée l'espérance. Et l'espérance ne déçoit point, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint Esprit qui nous fut donné" (*Rm 5, 2-5*). C'est en cela que se trouve la racine de notre espérance chrétienne ; en vertu de cette foi convaincue nous pouvons, avec une imperturbable confiance agir selon la justice dans toutes les situations de la vie, dans les conflits d'idées et même dans les pénibles épreuves personnelles.

Cette espérance qui naît de la proximité et de la providence de Dieu donne aux parents le courage de procréer des enfants et de les guider dans ce monde. Cette confiance accompagne les enfants et les jeunes gens lorsqu'avec des yeux étonnés et en même temps craintifs ils cherchent leur point de vue et prennent sur eux le risque de grandir et de se transformer. L'espérance chrétienne aidera ensuite la jeunesse à croire à la puissance de la fidélité dans le mariage ; elle permettra à l'homme et à la femme de s'installer avec plus de force dans leur profession. Nous trouvons dans la foi des raisons de faire du bien au prochain et de nous efforcer

à vivre unis et en paix avec lui. Les personnes âgées parmi nous trouvent dans la même espérance chrétienne la certitude que leur valeur ne diminue pas aux yeux de Dieu lorsque faibles et fatigués, ils ne sont plus capables de travailler. Et enfin, lorsque nous sommes atteints d'une maladie grave et peut-être mortelle, cette assurance nous empêche de sombrer dans la tristesse.

Avec l'espérance enracinée dans le Christ, la grâce est toujours offerte à l'homme de témoigner de sa foi en Dieu en pleine agonie.

Et ainsi le thème de ces "Journées catholiques" engage personnellement chaque chrétien jusqu'à la racine même de son existence. De la vie qu'en toute confiance et espérance nous orientons conformément à nos convictions chrétiennes jaillissent ces dispositions au sacrifice et cette persévérance dans l'amour que nous devons à notre prochain. Si nous aimons autrui, comme le Seigneur nous a aimés, les autres reconnaîtront en nous ses disciples (cf. *Jn 14, 34-35*).

Dans la mesure où le Testament de Jésus : "Que tous soient un" est accompli dans l'Eglise, la chrétienté pourra remplir sa mission d'être le signe de l'espérance et du salut pour le monde entier, afin que le monde croie (cf. *Jn 17, 21*).

Le vénéré et regretté Archevêque Hermann Schäufele a, au moment où l'archevêché de Fribourg fêtait le 150ème anniversaire de son érection, donné ce mot d'ordre : "Afin que demain encore ils puissent croire ...". En effet, si les hommes d'aujourd'hui peuvent encore croire demain à Celui qui, seul, aime le monde jusqu'à ses confins, à leur Créateur et Sauveur, au Seigneur et Maître de l'histoire du monde et de chaque destin humain, qui veut que tout le monde soit sauvé (cf. *1 Tm 2, 4*), alors, oui, il y a pour toute l'humanité et pour chaque personne en particulier ce futur et cette espérance dont le 85ème Katholikentag allemand veut montrer la voie.

Avec le souhait que tous les participants concourent par leurs prières, leurs interventions et leur action personnelle au succès riche de conséquences de ces religieuses journées, nous saluons, étroitement unis à eux, tous nos frères en l'épiscopat présents, les prêtres et les religieux, tous les fidèles et spécialement les jeunes qui, tant pour l'Eglise que pour la société sont destinés à être des porteurs d'espérance. Nous adressons aussi de respectueuses salutations aux représentants des Eglises chrétiennes et à toutes les autorités civiles qui honorent de leur présence ces heures solennelles.

A tous ceux qui prennent part aux Journées catholiques de Fribourg et à tous les fidèles de l'Eglise catholique d'Allemagne nous adressons ces mots de Saint Paul : "Que le Dieu de l'espérance vous donne plénitude dans votre acte de foi, la joie et la paix afin que l'espérance surabonde en vous par la vertu de l'Esprit Saint" (*Rm 15, 13*).

Daïgne vous l'accorder Dieu, Notre Seigneur, avec la bénédiction apostolique que nous vous donnons de tout cœur, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.

JEAN PAUL PP. I

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana